



Bourse Régionale des produits vivriers / Le projet de bourse régionale des produits vivriers de l'Uemoa (Brpv) est en marche.

Les experts proposent les produits secs pour commencer



les architectes de la mise en place de la bourse ont échangé sur les produits vivriers qui pourraient être rentables sur la Bourse (Ph:DR)

Le projet de bourse régionale des produits vivriers de l'Uemoa (Brpv) est en marche. Les architectes de sa mise en place étaient réunis à Abidjan le 8 novembre dernier à l'occasion d'un atelier de restitution et de validation du rapport visant à actualiser la liste des produits susceptibles d'être commercialisés. Sur avis des experts, la bourse pourrait commencer avec les produits secs.

Plus de Sept ans après le lancement de l'étude portant sur la mise en place de la bourse régionale des produits vivriers, l'Uemoa a organisé en collaboration avec son partenaire technique le Centre de commerce international (Cci) un atelier visant à passer en revue, sélectionner et caractériser le potentiel productif et commercial des produits vivriers jugés porteurs et susceptibles d'être commercialisés avec succès au travers de la future Brpv de la zone. L'une des conclusions de cette étude c'est la proposition faite par les experts du Cci de démarrer la bourse dans un premier temps avec les produits vivriers secs. «L'une des contraintes que nous avons c'est la mise à disposition d'une chaîne de froid. Cela fait partie des projets structurants dans le cadre de la mise en place de la bourse étant donné que les produits vivriers sont périssables. Pour l'heure, pour contourner cette contrainte l'étude a mis beaucoup plus l'accent dans un premier temps sur les produits vivriers secs qui ont l'avantage de se conserver beaucoup plus durablement » explique Gbongué Mamadou, expert de l'Itc/Cci détaché dans le cadre du projet. Les autres produits s'ajouteront donc au fur et à mesure de la montée en puissance de la bourse et surtout avec la mise en place d'une chaîne de froid. En dehors de la nécessité d'une chaîne de froid, l'étude a démontré qu'il y a encore beaucoup d'insuffisances à combler en termes d'infrastructures notamment. Pour cela, certains projets

structurants régionaux sont à l'étude ou en exécution. Il s'agit entre autre du projet de marché de gros de Dakar, de la ligne de chemin de fer Abidjan-Niamey (Niger) - Parakou (Bénin), l'autoroute Abidjan-Ouaga, etc. De même, les concepteurs de la bourse sont conscients que son succès passe également par la création d'entrepôts de stockage, la mise en place d'une logistique sous-régionale, l'accompagnement des institutions de financement, etc. Toutes ces exigences sont prises en compte dans le rapport de l'étude. En outre, les experts soulignent la nécessité de la mise à niveau des acteurs intervenant dans la chaîne de valeurs du vivrier, en particulier les producteurs et les commerçants pour la plupart sont analphabètes. Même ceux qui ne le sont pas, ne comprennent pas forcément le fonctionnement d'une bourse dédiée exclusivement aux produits vivriers. « Il faut donc former tout ce monde à l'esprit de la bourse et à la maîtrise de tous les paramètres liés à cette bourse » conclut Gbongué Mamadou.

MARIUS NOUZA